

La Gazette en Yvelines

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Un voleur de voiture intercepté par la Police

Faits divers page 14

Val-Fourré : Le stationnement, quelle galère !

Dossier page 2

Deux réunions publiques ont eu lieu la semaine dernière dans le quartier du Val-Fourré. Outre les nombreuses doléances d'habitants parfois à bout de nerfs, le stationnement et le logement ont été au cœur des débats. Morceaux choisis.



Actu page 4

MANTES-LA-VILLE

Buchelay et Mantes-la-Ville signent une convention pour 2 écoles communales

POISSY

La communauté urbaine modernise le réseau d'eau potable Page 4

LIMAY

Décomplexifier le parcours du combattant de l'orientation Page 8

MANTES-LA-JOLIE

Complexe sportif du Val-Fourré : c'était bien un coup de bluff Page 10

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Recherche active de l'homme qui a poignardé mortellement Cire Page 14

BASKET-BALL

17 ans après, Poissy est promu en Nationale 1 Page 16

POISSY

Une saison « éclectique et foisonnante » pour le théâtre Page 18

YVELINES

Mettez des Yvelines dans votre assiette

Actu page 6



Actu page 7

POISSY

Pose de la première pierre de l'école Rouget de Lisle



Actu page 12

ANDRESY

Coup d'envoi de la 26^{ème} édition de Sculptures en l'Île

GAGNEZ 1 000 € EN PARTICIPANT GRATUITEMENT À NOTRE JEU-CONCOURS

COMBIEN LES PLAINTES

DE RAPHAËL COGNET ET NICOLAS KERN

VONT-ELLES COÛTER AUX MANTAIS ?

FIN LORS DE L'AUDIENCE DE JUGEMENT

MANTES-LA-JOLIE

Val-Fourré : Le stationnement, quelle galère !

LA REDACTION



Les deux premières réunions publiques du Val-Fourré ont mis en lumière la dégradation de l'habitat et le manque de places de stationnements.

Peu de monde mardi 30 mai dernier au gymnase Souquet pour la première des trois réunions publiques prévues par la Ville dans le très peuplé, environ 27 000 habitants, quartier du Val-Fourré. Il y aura nettement plus de monde le lendemain au gymnase Lecuyer. Ces deux gymnases sont appelés à être détruits pour laisser la place à un nouveau bâtiment sportif flambant neuf mais ça n'est pas pour demain. La Ville cherche toujours le terrain sur lequel l'implanter ! Elle pensait pouvoir le faire en lieu et place du collège Cézanne, cela ne va pas être possible. « Le Département nous a fait savoir que ce collège accueillera des formations, précise le maire Raphaël Cognet. Du coup, nous cherchons une nouvelle place... »

En attendant, le quartier attend sa nouvelle rénovation urbaine avec une impatience non dissimulée. L'ANRU 2, c'est son nom, est dans les tuyaux, et la date fatidique approche. De grands bouleversements sont à venir, à commencer d'ici quelques années par la destruction de cinq tours. Raphaël Cognet est formel : « Cela coûterait plus cher de les rénover ». Les tours Clément Ader, Pluton, Mercure et même l'emblématique tour Vêga vont être détruites. Le processus est lancé, particulièrement pour les tours Ader. « On va détruire 600 logements, en résidentialiser 2600 et accompagner les copropriétés privées. On ne reconstruit pas avec la densité d'avant car on considère que c'est la cause du problème. » Un budget global de 155 millions est déjà engagé !

Le quartier en a bien besoin, car ces deux réunions ont fait émerger de nombreuses difficultés liées à l'habitat. « Nous avons tout le temps des problèmes, s'insurge un résident

de la tour Mercure. Je suis tout seul au 12^{ème} étage. S'il se passe quelque chose, je n'ai personne à qui demander secours. L'ascenseur, il est trop souvent en panne ! Quand la tour va-t-elle être détruite ? » « Cette tour est en fin de vie, assure le maire. Vous serez relogés d'ici un an ou deux mais nous avons très peu de logements vacants à Mantes. Le bailleur (Ndlr : CDC Habitat, absent mardi mais représenté mercredi) va vous faire des propositions. » Dubitatif, le locataire égrène les problèmes et pointe les multiples dysfonctionnements.

Raphaël Cognet ne peut que prendre acte : « Ils (CDC Habitat) ont laissé se dégrader leur habitat, je m'engage à leur mettre la pression » Il le faut car une autre locataire de la tour se manifeste, de guerre lasse. « Plomberie cassée, cafards, ascenseur en panne... J'ai cessé de lutter. J'entre dans ma 11^{ème} année dans cette tour et on ne m'a jamais proposé un seul autre logement. J'ai l'impression que l'on fait tout pour que l'on reste dans cette tour. »

Face à la dégradation de l'habitat mais aussi aux incivilités commises, la Ville a un sérieux dossier sur les bras. « L'immense majorité des gens a demandé à déménager. Et vous allez déménager car la tour va tomber ! » En attendant, il n'y a « pas de solutions à court terme ». Et pas de proposition de relogements pour tous car « le système est embouteillé par les habitants des tours Ader. » Le focus est actuellement mis sur le relogement des habitants de ces deux tours très dégradées elles aussi. Elles seront sûrement les premières à tomber...

L'habitat n'est pas le seul problème du quartier. Le stationnement est aussi largement décrié. C'est encore

plus flagrant les jours de marché sur la dalle, les mardis, vendredis et dimanches. « On n'a pas de places ! » déplore un riverain. Du coup, le stationnement, anarchique, se multiplie, et parfois, les PV pleuvent. Au grand dam d'habitants du quartier, excédés. Raphaël Cognet a une solution, mais pas dans l'immédiat. « Il faut développer l'offre de stationnement sous la dalle. Actuellement, tout le monde stationne sur l'espace public et on n'a pas assez de places. » Une difficulté également liée à la gratuité de celle-ci. « Notre ville accueille des voitures d'ailleurs qui stationnent des semaines. Le stationnement gratuit au Val-Fourré est un problème. Il faut réfléchir collectivement à cela. » Le maire a ainsi invité les riverains à signaler les véhicules tampons ou les épaves afin de libérer des places. « Nous avons enlevé l'an passé 350 voitures au Val-Fourré ! »

L'avenir n'est pourtant pas à la répression à tout-va mais à la réouverture des grands parkings souterrains situés sous la dalle. « 650 places existent. L'idée, c'est de rouvrir ces parkings. » Reste à savoir quand ! « Ce n'est pas dans l'immédiat, poursuit Raphaël Cognet. Et les parkings seront payants. » Il existe bien une autre aire de stationnement, le parking de l'hôpital. « C'est très bien qu'il soit payant, assure Raphaël Cognet. Avant, on ne pouvait pas se garer ! Mais il faut certainement des parkings relais pour les gens qui prennent le bus A14. »

Autre solution, la résidentialisation des résidences, toujours dans le cadre de la rénovation urbaine. Des places de parkings privées devraient être créées pour les locataires des immeubles. Là encore, ce n'est pas précisément pour demain. Dans l'immédiat, la Ville prévoit de refaire entièrement l'éclairage public du quartier. Le passage à des ampoules LED est annonciateur de belles économies mais gare à la casse ! « Certains mettent de l'acide dans les câbles, c'est qu'ils ont quelque chose à cacher... » déplore le maire.

L'avenir dira si remettre la lumière sera suffisant pour redonner un surplus de tranquillité mais une chose est certaine, comme le constate un habitant installé ici depuis 35 ans : ces dernières années, « le visage de Mantes-la-Jolie a vraiment changé. » ■

Deux réunions publiques ont eu lieu la semaine dernière dans le quartier du Val-Fourré. Outre les nombreuses doléances d'habitants parfois à bout de nerfs, le stationnement et le logement ont été au cœur des débats. Morceaux choisis.

Un préfet dans le quartier

Pascal Courtade, le préfet délégué pour l'égalité des chances auprès du préfet des Yvelines, était présent mercredi à Mantes-la-Jolie pour recueillir le ressenti des habitants.

Mercredi 31 mai dernier, une surprise de taille attendait la soixantaine de personnes réunies au gymnase Lecuyer au Val-Fourré. Le préfet Pascal Courtade s'était invité pour recueillir les sentiments des habitants. Le ton a rapidement été donné ! « Le gymnase n'a jamais été aussi propre qu'aujourd'hui, » a lancé un habitant en guise de bienvenue.

Le représentant de l'Etat n'était néanmoins pas venu de Versailles pour recueillir les doléances des habitants mais bien pour prendre le pouls de la cité et voir concrètement les effets de la décentralisation. Il n'a pas été déçu du voyage. « La réhabilitation, c'est un gros bordel », lui lance un riverain en signalant des travaux de voirie en attente de réalisation. « Notre inquiétude, c'est l'insalubrité », déplore une habitante envahie par les rats à proximité de l'hôtel des impôts. « On a envie de partir, on en a ras-le-bol, enchérit une autre. C'est trop, on n'en peut plus. La dératisation est venue simplement aujourd'hui... » « La réunion ne provoque aucun travaux, » recadre Raphaël Cognet, le maire de la ville.

Pascal Courtade veut en savoir plus sur la situation dans le quartier. « Quelles choses vous paraissent prioritaires ? »

Des réponses apparaissent : des occupations pour les enfants après l'école, la santé... « On a des dentistes mais pas les meilleurs », déplore une administrée. Le quartier manque de professionnels de santé, en premier lieu de médecins traitants mais aussi, par exemple, de dermatologues.

La question du transport vient sur le tapis. L'exemple de Dunkerque, où le bus de la communauté urbaine est gratuit, fait rêver une habitante. « Le transport nous revient cher ! »

À contrario, l'offre sportive semble satisfaisante. Le préfet voudrait savoir si le nombre d'éducateurs de rue est suffisant. « Ici il y a des jeunes qui ont des rêves mais les outils mis à leur disposition, c'est de la basse qualité », lui répond un habitant. « Il y a une défaillance au niveau de l'Education Nationale, l'enseignement est de très faible qualité. Cela fait 30 ans qu'on rame et on risque de ramer encore longtemps... »

Le sujet de l'immigration est particulièrement sensible. En particulier la nouvelle immigration. Justement, un groupe d'Afghans est là. Il réclame une salle pour pouvoir réunir la communauté et pointer des difficultés pour apprendre le français. « C'est un gros problème. On est nombreux à Mantes-la-Jolie, il faut des cours adaptés. »

« L'apprentissage est prioritaire, reconnaît Raphaël Cognet. Si vous avez besoin de salles, on peut en mettre à disposition à l'Agora ou dans les CVS (Centre de Vie Sociale) ». Cela ne suffira évidemment pas à régler la problématique liée à l'immigration. « Cela fait 20 ans que je vis ici. C'est malheureux tout ce chômage, les jeunes de la cité sont tous au chômage, c'est un gâchis. Ici, on est dans un pays où il faut avoir un bon travail, réussir. Mais beaucoup d'immigrés ne savent ni lire, ni écrire... Pour le bien de la France, l'Etat ne doit pas laisser ces gens tout seuls. L'échec scolaire dans nos cités, c'est l'Etat qui perd. Il doit faire des efforts pour qu'il n'y ait plus d'échec scolaire. » Voilà une belle feuille de route pour le préfet Courtade !

NOUVEAUX
APPARTEMENTS
DISPONIBLES



À SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, COGEDIM S'ENGAGE POUR VOTRE POUVOIR D'ACHETER



Découvrez nos appartements du 2 au 4 pièces
et nos maisons de 3 et 4 chambres

OFFRE À DÉCOUVRIR SUR NOTRE ESPACE DE VENTE

2 rue de Varsovie - 78990 ÉLANCOURT

Ouvert tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 19h

01 76 499 499 | [cogedim.com](https://www.cogedim.com)

APPEL NON SURTAXÉ

GROUPE ALTAREA



*Catégorie Promotion immobilière - Étude BVA - Viséo CI - Plus d'infos sur escda.fr. Les informations sur les risques auxquels ce bien est exposé sont disponibles sur le site Géorisques : www.georisques.gouv.fr. Cogedim SAS, 87 rue de Richelieu, 75002 Paris, RCS PARIS n° 054500814 - SIRET : 054500814 00063. Document non contractuel. Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations : LANCTUIT ARCHITECTES. Perspectiviste : Illusio. Les appartements et maisons sont vendus et livrés non aménagés et non meublés. **OSWALDORB**, 05/2023.

MANTES-LA-VILLE

Buchelay et Mantes-la-Ville signent une convention pour 2 écoles communales

Pour accompagner la transformation du quartier de Mantes-Université et désengorger les écoles mantevilloises, les Mairies de Buchelay et Mantes-la-Ville se sont associées dans le but de construire deux groupes scolaires dans ce quartier. Les deux communes ont signé une convention le 30 mai qui officialise ce projet.

AURELIEN BAYARD

À l'instar du cadeau Bonux, la signature d'une convention entre les mairies de Mantes-la-Ville et Buchelay le 30 mai a permis deux actions : ce n'est pas un groupe scolaire qui sortira de terre dans le quartier de Mantes Université mais deux. « *Un choix pragmatique* » selon Sami Damergy, le maire SE de la commune sur laquelle 85 % de cette ZAC s'étend.

Avant d'apposer son paraphe, l'édile a tenu à expliquer son cheminement. Lui et son équipe municipale ont effectué plusieurs constats « *que tout le monde aurait pu faire* ». Tout d'abord, déplorer les classes mantevilloises surchargées du fait de la présence de 3 000 élèves répartis sur 13 écoles. « *Il y a également un patrimoine dégradé et non entretenu, résultante des mandats précédents* » explique l'édile, « *par exemple, l'école des Al-*

liés de Chavanne se compose de cinq classes en dur et cinq classes modulaires où il n'y a ni de service périscolaire, ni de restauration. » Passons également celle de Maupomet, érigée dans les années 1930 et qui reste une photographie de cette période alors que nous sommes presque un siècle plus tard.

Côté buchelois, Stéphane Tremblay ne souhaite pas s'accaparer les lauriers et salue un projet voulu par son prédécesseur Paul Martinez : « *Ce quartier en a besoin, nous avons construit des logements et il est grand temps qu'un équipement public sorte de terre car c'est une demande des habitants.* » Quant à Sami Damergy, il reconnaît que la précédente mandature imaginait également la construction d'un groupe scolaire mais a préféré rester sobre sur les choix de l'époque, tout le contraire de Pierre Bédier,

le président LR du Département. « *Vous assistez à la mort en direct du monstre du Loch Ness. Au bal des joueurs de flûte, l'ancien maire était un expert et voulait sacrifier le Parc de la Vallée, véritable poumon vert de la ville* » balance-t-il sans concession et tout sourire.

Par ailleurs, il était présent en sa qualité de numéro 1 de l'Établissement public d'aménagement du Mantois Seine aval (EPAMSA), l'agence publique qui a racheté progressivement les anciens terrains de la ZAC appartenant à la SNCF. Et finalement ce travail de fourmis a abouti à la cession pour un euro symbolique des surfaces sur lesquelles les deux groupes scolaires seront construits. L'ancien maire de Mantes-la-Jolie a vite remis sa casquette de chef des Yvelines lorsqu'un rictus parcourut son visage en songeant aux multiples investissements du Département sur cette zone.

Si la pose de la première pierre symbolique n'est que de l'ordre du théorique – Sami Damergy l'espère pour dans deux ans – le nombre de classes est déjà fixé.



Sami Damergy et Stéphane Tremblay, tout sourire de signer une convention officialisant la construction de deux groupes scolaires dans le quartier de Mantes Université.

LA GAZETTE EN YVELINES

12 pour Mantes-la-Ville et 6 pour Buchelay pour le premier bâtiment construit sur la parcelle mantevilloise du quartier de Mantes Université, puis 10 pour Buchelay et 5 pour Mantes-la-Ville pour le second côté buchelois. Par ailleurs, chacune des communes sera maître d'ouvrage sur la construction qui aura lieu sur sa zone, idem pour la gestion. Pierre Bédier a rappelé que le Département sera vigilant sur la qualité des matériaux, notam-

ment sur ceux dits biosourcés et veillera à la qualité architecturale. « *Cela amènera un surcoût mais le quartier le mérite. Nous avons trop de souvenirs des échecs des aménagements passés car les considérations d'urbanisme construisaient du logement sans se soucier de fabriquer une ville* » reconnaît-il. La construction de ces deux groupes scolaires a donc un autre but en filigrane : donner l'envie d'habiter le quartier de Mantes Université et d'y rester. ■

EN BREF

POISSY

La communauté urbaine modernise le réseau d'eau potable

Les élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise ont visité le chantier de renouvellement des canalisations à Poissy, dans le cadre de la modernisation du réseau d'eau potable sur le territoire.



Les travaux devraient prendre fin dans le courant du mois de juin.

TWITTER @CUGPSEO

Au sein de la cité pisciacaise, ce sont pas moins de 425 mètres linéaires de canalisations qui sont actuellement renouvelés par Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). Leur âge – estimé à plus de 60 ans –, leur corrosion et les projets de voirie prévus pour le mois de juillet ont convaincu la communauté urbaine d'agir. Les élus ont d'ailleurs visité le chantier à la fin du mois de mai dernier, dont Cécile Zammit-Popescu, Présidente de GPSEO, mais aussi Gilles Lécole, vice-président délégué à l'eau et à l'assainissement, et Sandrine Dos Santos, maire de Poissy.

375 000 euros d'investissements

Cette modernisation du réseau d'eau pisciacais a nécessité 375 000 euros d'investissements, dont un surcoût de 70 000 euros nécessaire au désamiantage de la structure de la chaussée. Les travaux devraient prendre fin dans le courant du mois de juin. ■

MANTES-LA-JOLIE

Le Campus Départemental organise ses portes-ouvertes

Le 10 juin, de 10 h à 17 h, le Campus départemental de formation Paul Cézanne à Mantes-la-Jolie ouvre ses portes aux personnes en reconversion professionnelle ou à la recherche d'une formation ou d'un accompagnement professionnel. De nombreux acteurs locaux seront présents.

Vous êtes en reconversion professionnelle, à la recherche d'une formation ou d'un accompagnement professionnel ? Le campus départemental de formation Paul Cézanne à Mantes-la-Jolie organise une journée portes-ouvertes le 10 juin de 10 h à 17 h. De nombreux acteurs locaux comme la Chambre de Métiers et de l'Artisanat Île-de-France, APF France handicap, l'Agence AutonomY, le centre de formation des métiers du bâtiment et des travaux publics seront présents pour discuter de votre projet professionnel.

Lancé en 2022 à l'initiative du Département, et installé dans l'ancien collège Paul Cézanne, le Campus départemental a pour vocation de proposer des formations soit en alternance, soit des

poursuites de parcours, ou encore des découvertes de métiers. Les formations proposées au sein du Campus concernent différents domaines comme les métiers de bouche, les services à la personne, le BTP, la sécurité ou encore le numérique. ■



A la recherche d'un projet professionnel ? Le campus Paul Cézanne organise une Journée Portes ouvertes le 10 juin.

ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

ILE-DE-FRANCE

Un coup de pouce financier pour les Franciliens les plus modestes

Le conseil régional a voté, lors de la séance du mercredi 31 mai, une aide financière à destination des ménages les plus vulnérables et touchés par l'inflation.

Un chèque énergie de 250 euros pour les Franciliens les plus vulnérables. Telle est la nouvelle mesure d'aide votée par le conseil régional d'Île-de-France à destination des foyers les plus modestes, lors de la séance du mercredi 1^{er} juin.

Pour bénéficier de ce coup de pouce, les ménages doivent avoir un revenu inférieur ou égal à 60 % du revenu fiscal régional médian (24670 euros). Un simulateur sera disponible en ligne dès le 1^{er} juillet afin de connaître son éligibilité. 160 000 foyers fiscaux pourraient être concernés par cette nouvelle mesure, qui intervient quelques mois après le chèque énergie accordé par l'État. Cependant, le versement ne sera pas automatique : il faudra vous enregistrer en ligne et faire les démarches pour en profiter. ■



■ EN IMAGE

MANTES-LA-JOLIE

Vrombissement et tatouages à l'honneur

Entre le 2 et 4 juin, le West Motors & Tatoo Show posait ses valises sur l'île Aumone avec des animations prévues pour tous les âges comme du trampoline pour les enfants, concours de bras de fer pour les adultes. Gilles Rulquin, l'un des organisateurs de la manifestation a vite éteint une petite polémique sur l'organisation d'un concours de T-shirt mouillé : « *Ce n'est pas grave. C'était à la demande des femmes en plus, sachant que nous organisons cela le soir pour éviter qu'il y ait des enfants.* » À noter également, la présence de stands de pompiers et d'associations caritatives comme les Compagnons de galère venus récolter des fonds pour aider les plus démunis. ■

POISSY

Le 10 juin, faites vos jeux !

Le Musée du jouet de Poissy organise la 13^{ème} édition de la *Fête du jeu*, le samedi 10 juin de 11h à 18h30.

Il peut être d'adresse, de société, de stratégie... Le jeu se présente sous de nombreuses facettes à des fins de divertissement, mais sait aussi se montrer pédagogique et ludique. Il se présentera sous toutes ses formes à la *Fête du jeu* de Poissy, organisée au Musée du jouet situé au 1, enclos de l'Abbaye, ce samedi 10 juin de 11h à 18h30.

De nombreux jeux insolites seront en accès libre dans le jardin du musée, ainsi que des jeux de société animés par la ludothèque mobile de la municipalité. Des élèves de CM2 de l'école Victor Hugo présenteront également des jeux de société qu'ils ont créés en atelier, entre 14h et 16h. Un concours de Kapla, jeu de construction, se déroulera de 11h à 15h et ne manquera pas de faire parler les plus créatifs (et habiles) d'entre vous. Une remise des prix sera même organisée sous les coups de 16h. L'événement sera accessible gratuitement de 11h à 12h30 et de 13h30 à 18h. ■

NOTRE ENGAGEMENT



Nos véhicules pour les collectes des déchets roulent au carburant 100% végétal à base de colza récolté dans les Yvelines.

JE ROULE
100%
végétal

CARBURANT AU COLZA DES YVELINES



Suivez-nous sur 

YVELINES

Mettez des Yvelines dans votre assiette

En février, le Département lançait ses premières assises de l'alimentation. 140 experts devaient se pencher sur la question de l'autonomie alimentaire des Yvelines. Moins de 4 mois plus tard, 6 axes ont été retenus pour constituer le futur de l'agriculture et de l'alimentation yvelinoise.

AURELIEN BAYARD

« La fin n'est qu'un début, maintenant place aux actions ». Par cette phrase pleine de philosophie, Pauline Winocourt Lefevre, vice-présidente déléguée à la Ruralité, l'Agriculture, l'Alimentation et les Circuits courts, clôt les Assises de l'Alimentation démarrées quatre mois plus tôt. Entre mars et mai, 140 personnes – issues des métiers en corrélation avec cette thématique – réparties en sept groupes ont planché sur le futur de l'agriculture et de l'alimentation yvelinoise. Une soixantaine de propositions plus tard, 6 axes d'action ont été définis. « Nous avons souhaité agir avec des mesures concrètes en faveur du bien manger. Nous sommes en train de définir une véritable politique alimentaire responsable et engagée, valorisant les produits de nos terroirs » assène Pierre Bédier, le président du Département.

La mesure phare est d'augmenter considérablement la part des produits yvelinois dans les assiettes des

collégiens afin de la faire progresser de 12 % à 32 % entre aujourd'hui et 2025 : « Carottes, lentilles, salades, pommes de terre, ce sont des produits pour lesquels nous sommes performants. Nous avons de la marge de manœuvre sur les yaourts mais surtout sur les œufs et la viande. » Toutefois entre la théorie et la pratique, il y a encore un monde. Prenons l'exemple de l'aliment favori de Bugs Bunny, pour alimenter les 115 collèves présents dans le 78, les producteurs ne peuvent pas envoyer un kilo par-ci, un kilo par-là, et sous quelle forme. « Il faut penser aux étapes, faut-il les éplucher, les raper, quelles sont les capacités des différentes cantines scolaires ? » explique la conseillère départementale.

Une réflexion doit donc avoir lieu autour des outils à mettre en place afin que ce type de transformation soit réalisé dans les alentours, sinon la volonté de circuit court tomberait à l'eau. D'autres problématiques



La mesure phare est d'augmenter la part des produits yvelinois dans les assiettes des collégiens de 12 % à 32 %.

existent également comme l'absence d'abattoir bovin ou ovin au sein des Yvelines. Par ailleurs, la promotion de ce « made in 78 » pourrait augmenter la surface des terres agricoles. « La restauration collective de nos collèges – que ce soit en nombre de carcasses ou pour les légumes – n'est pas colossale. Les agriculteurs n'auraient pas besoin de s'étendre de manière exponentielle », botte-t-elle en touche, « en revanche, ils pourraient être amenés à investir pour diversifier leurs activités. » Ainsi, ces investissements permettraient aux gérants d'exploitations agricoles de conquérir des parts de marché et de pérenniser leurs activités. « Il existe déjà des aides pour les accompagner » rappelle Pauline Winocourt Lefevre. Le Département s'engage aussi à les aider dans l'adaptation face au changement climatique en renforçant les

aides financières du Département pour les agriculteurs (1,46 million d'euros contre 0,85 million d'euros auparavant) désireux de concrétiser des investissements environnementaux (adaptation des bâtiments, stockage, irrigation, serres, lutte contre les espèces invasives...).

Des échanges seront organisés dans les prochaines semaines avec des partenaires (Direction Départementale des Territoires, Direction Départementale de l'Emploi, du Travail et des Solidarités, la Région) sur des actions communes et à la fin de l'année, la nouvelle politique agricole et alimentaire sera soumise au vote du Conseil départemental. De belles promesses qui doivent être donc tenues pour que la fin du début ne devienne pas le début de la faim. ■

EN BREF

POISSY

Un nettoyage citoyen sur les berges de Seine

La Ville organise une opération de ramassage de déchets, le samedi 10 juin, avec un départ donné depuis le pont de Migneaux.

La municipalité de Poissy et l'association environnementale Le Champ des Poissy unissent une nouvelle fois leurs forces pour une opération de ramassage citoyen.

Cette fois-ci, les volontaires s'attaqueront aux berges de Seine, véritables aimants à détritus, le samedi 10 juin prochain. Le rendez-vous est donné du côté du Pont de Migneaux, avec un départ prévu sous les coups de 14h.

Alors chaussez vos gants, vos bottes et vos pinces et venez contribuer à l'effort collectif ! Pour plus d'informations au sujet des opérations de ramassage de déchets, contactez le service environnement de la Mairie de Poissy, soit par téléphone au 01 39 22 53 88, soit par mail à l'adresse environnement@ville-poissy.fr. ■

INDISCRETS

Éric Coquerel serait-il « indigne de la responsabilité que lui ont confiée les députés » ? C'est en tout cas ce qu'a déclaré le député des Yvelines Bruno Milienne, dans un communiqué publié suite à la décision du président de la Commission des finances de donner son feu vert concernant la recevabilité du texte de loi du groupe Liot, visant à abroger la réforme des retraites.

Lélu yvelinois a jugé qu'il était « incapable de se départir de ses oripeaux mélanchoniens lorsque sa fonction exige avant tout de se porter garant du respect de nos institutions ». Le député est allé jusqu'à le qualifier de « plus mauvais président de la commission des finances qu'on ait eu ». Ambiance. ■

Petit coup de panique du côté du centre nautique Vert Marine de Conflans-Sainte-Honorine. Le mercredi 31 mai, un employé a malencontreusement versé un liquide dans une cuve par erreur, provoquant une réaction chimique avec le chlore : du gaz irritant, le dichlore, s'est alors répandu jusqu'à la piscine. Mais plus de peur que de mal, heureusement.

Malgré l'évacuation des lieux, seul un technicien du centre a été légèrement irrité, et transporté à l'hôpital. Le centre nautique est resté fermé quelques jours avant de rouvrir ses portes le samedi 3 juin dernier. ■

La municipalité de Mantes-la-Jolie est en deuil. Le conseiller municipal de la majorité Florent Gavarin est décédé le dimanche 5 juin dernier, à 67 ans, des suites d'une longue maladie, la drépanocytose. L'élu était notamment le président du Club des aînés de Mantes-la-Jolie, et avait fondé il y a de ça plusieurs années son association, « Drépanosanstabou », afin de sensibiliser le public à cette maladie et aider les personnes atteintes. ■

Les élus du territoire se sont réunis à Poissy le vendredi 2 juin dernier, autour de la présidente de la Région Valérie Péresse, afin d'évoquer les problématiques de bus sur le secteur pisciacaïs et ses environs. De nombreux maires de la Vallée de Seine étaient présents, aux côtés d'associations d'usagers et d'élus communautaires et régionaux, afin de trouver des solutions aux habitants du territoire qui continuent de pester, à raison, face aux nombreux retards et dysfonctionnements qui touchent le réseau de transport.

« J'entends les problématiques qu'a rencontré l'opérateur Keolis, ainsi que les objectifs fixés à le rentrée 2023 sur le recrutement », a souligné Sandrine Berno Dos Santos sur Twitter. Les paroles doivent désormais être suivies des faits. Nous y veillerons. ■



RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS DE NOS SUPERMARCHÉS SUR LIDL.FR

Année 2023 - Photo non contractuelle - Sauf erreurs typographiques - LIDL RCS Créteil 343 262 622.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE GRIGNOTER ENTRE LES REPAS. WWW.MANGERBOUGER.FR



Le vrai prix des bonnes choses

POISSY

Pose de la première pierre de l'école Rouget de Lisle

Valérie Péresse, la présidente de la Région, le député Karl Olive et la maire de Poissy, Sandrine Berno dos Santos posaient symboliquement la première pierre de l'école Rouget de Lisle vendredi. Ce futur groupe scolaire se verra inclusif et tourné vers l'écologie dans un quartier lui-même en pleine reconfiguration. Ouverture des portes prévues en septembre 2024.

■ AURELIEN BAYARD

La pose de la première pierre se fait habituellement avec un maillet, du mortier et une spatule. Vendredi, c'est avec une visseuse à la main que Valérie Péresse, Karl Olive et Sandrine Berno dos Santos – respectivement la présidente de la Région, le député de la 12^{ème} circonscription des Yvelines et la maire de Poissy – réalisaient cet acte symbolique afin de fixer une planche sur laquelle préfigure une citation de Nelson Mandela. Un geste en accord avec

l'immense structure en bois déjà présente pour l'école de l'éco-quartier Rouget de Lisle. « Une structure qui démontre l'aspect exemplaire du projet, conforme aux exigences de la lutte contre le réchauffement climatique » explique l'édile pisciacaïse. Plusieurs éléments permettent de jouer cette carte de bon élève. Tout d'abord, la construction en elle-même. En plus du bois, le cabinet d'architecture Marjan Hessamfar & Joe Vérons a utilisé des briques et du béton bas

carbone, a orienté les bâtiments Est/Ouest afin de les protéger du vent et des températures tout en assurant une bonne luminosité. Par ailleurs, les édifices sont à bonne distance du boulevard Robespierre afin d'éviter les nuisances sonores des voitures, ainsi les jeunes écoliers ne seront pas pollués par le bruit.

Dans les cours du futur groupe scolaire, la part belle sera faite aux arbres et aux végétaux afin d'éviter les îlots de chaleur. « Des espaces moins minéraux faits d'ombre et de fraîcheur permettant de faire respirer les sols et de gérer les eaux pluviales. » détaille l'ancienne première adjointe déléguée aux finances, « cela permettra d'apprendre aux enfants à protéger la nature ». Un projet écologique mais aussi social puisque dans les 12 futures classes – 6 pour le niveau élémentaire et 6 pour le niveau primaire – une Unité Localisée pour l'Inclusion Scolaire sera prévue. Autre bon point pour l'inclusion, la présence de toutes les salles au rez-de-chaussée.

Lors de son discours, Sandrine Berno dos Santos se remémore ses souvenirs d'enfance lorsqu'elle était encore écolière dans la ville de Rueil Malmaison, un tableau en décalage avec notre ère actuelle car les enseignants fumaient la pipe durant la

récréation. Mais sans se revendiquer « nostalgique de la bonne vieille époque », l'élue a fustigé « un niveau scolaire en chute libre mis en exergue par de nombreuses études. En tant que mère et maire, je souhaite au plus profond de moi-même, une éducation de qualité, un peu ferme mais bienveillante, exigeante mais clairvoyante, traditionnelle mais moderne pour tous les enfants de Poissy » enchaîne-t-elle. Par ailleurs, ne voulant pas tirer toute la couverture sur sa personne, elle a tenu à « rendre à César ce qui appartient à Karl Olive », instigateur du projet.

Valérie Péresse salue alors les deux édiles bâtisseurs : « Je soutiendrai toujours [les maires bâtisseurs] car on peut faire de l'écologie en construisant. » D'ailleurs la Région a mis la main à la poche - trois millions d'euros sur les 16 au total - via le dispositif 100 quartiers innovants. Autre subvention : celle du Département via Citallios, son entreprise d'aménagement urbain, à hauteur de 11 millions d'euros. L'école doit ouvrir ses portes pour la rentrée de septembre 2024, une étape de plus dans la transformation de l'éco-quartier Rouget de Lisle. 600 élèves sont attendus pour répondre aux futurs besoins des familles qui habiteront les 2000 nouveaux logements prévus dans l'ancienne friche industrielle. ■



Valérie Péresse et Sandrine Berno dos Santos fières de pouvoir écrire une nouvelle page de l'histoire de l'éco-quartier Rouget de Lisle.

LAGAZETTE EN YVELINES

■ EN BREF

LES MUREAUX

Le magasin Auchan mis en vente

Le groupe a annoncé la cession de 7 supermarchés sur le territoire français, dont celui des Mureaux, rapporte le site LSA Conso.



Le magasin Auchan des Mureaux connaît certainement ses derniers mois, voire ses dernières semaines au sein de la commune.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

La décision a été annoncée lors d'un CSE le 25 mai dernier : le groupe Auchan a pris la décision de céder 7 de ses magasins dans l'ensemble de l'Hexagone. Parmi eux, le supermarché des Mureaux, situé au sein du centre commercial Espace de l'avenue Paul Raoult, rapporte LSA Conso.

« Si cela doit se faire, on ne peut pas laisser faire »

Ce dernier connaît donc très certainement ses derniers mois, voire ses dernières semaines, au sein de la commune. « Si cela doit se faire, on ne peut pas laisser faire », déclare le maire François Garay auprès de 78Actu. Si Auchan confirme, il faut trouver un repreneur qui tienne la route. J'ai l'impression qu'aujourd'hui, il y a pas mal de redistribution dans la grande distribution ».

Selon les syndicats, 270 emplois seraient concernés sur l'ensemble des magasins mis en vente en France. ■

VALLEE DE SEINE

Pendant 1 mois, les piscines du territoire sont en fête

Jusqu'au 30 juin, 5 piscines de la Vallée de Seine proposeront des activités gratuites. Demandez le programme !

Ça y est, après de longues semaines d'attente, le soleil, l'été et les beaux jours sont enfin là. Ça tombe bien, 5 piscines de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) ont dévoilé tout un panel d'activités gratuites qui se dérouleront jusqu'au 30 juin prochain.

Après le toboggan aquatique et le parcours ludique du week-end dernier, la piscine d'Andrésy s'adresse au senior avec un cours d'aquagym ce mercredi 7 juin de 9h15 à 10h. Aux Mureaux, on fera la part belle aux joutes aquatiques le dimanche 11 juin de 14h à 17h. Puis direction Porcheville le dimanche suivant, avec des structures gonflables qui attendront les enfants. Les moins de 12 ans devront cependant être accompagnés d'un adulte.

La piscine de Verneuil-sur-Seine proposera 4 jours d'animations avec

un cours d'aquagym suivi d'un repas les 20, 21 et 23 juin. Le vendredi soir, place à l'aquadécouverte et à l'aquazumba dès 19h30, avant une journée dédiée aux bébés nageurs le lendemain, samedi 24 juin.

Enfin, la piscine des Migneaux de Poissy accueillera la grande journée de clôture qui rassemblera l'ensemble des activités dont le baptême de plongée, la chasse au trésor ou encore l'atelier secourisme le vendredi 30 juin de 17h à 21h. Plus d'informations sur le site de GPSEO. ■



Un programme adapté à tous les âges.

ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

■ EN BREF

MANTES-LA-JOLIE

Les Mamans du Ciel organisent leur festival

L'association Les Mamans du Ciel organise sa troisième festival des enfants le 17 juin au parc de la mairie de Mantes-la-Jolie.

Le samedi 17 juin, les Mamans du Ciel et tous leurs bénévoles vous attendent au parc de la Mairie de Mantes-la-Jolie pour la troisième édition du Festival des Enfants. L'association a mis les bouchées doubles : manèges, trampoline, voitures autotamponneuses, structures gonflables, Zumba, danse hip hop avec la participation de l'association Start 2 Step, les petits plats ont été mis dans les grands afin d'assurer sourires et joie durant cette journée. Beaucoup de surprises sont également prévues et une color run est organisée pour les petits comme pour les grands. Et comme après l'effort vient le réconfort, un coin restauration est prévu. L'intégralité des bénéfices effectuée ce jour-là servira au bon fonctionnement de cette association apportant un soutien financier, moral et judiciaire à des jeunes privés de leur maman ou papa, voire même des deux, à la suite de féminicides, d'attentats ou d'accidents. ■

MANTES-LA-JOLIE

Réunion de quartier : les voitures du maire et d'une adjointe dégradées

Le 30 mai dernier, les vitres des voitures du maire et de son adjointe au commerce ont été brisées lors d'une réunion publique au Val-Fourré. Retour sur ces violences inadmissibles et condamnables à l'égard d'élus dans un quartier qui ne réussit pas à Raphaël Cognet.

■ SALONIC BRAMUDA

Une fois de plus, c'est une information que vous ne lirez pas sur les réseaux sociaux de la ville ni sur ceux des intéressés pas plus que sur ceux de leurs supporters. Le mardi 30 mai dernier en début de soirée, la voiture de service du maire et le véhicule personnel de son adjointe Nathalie Aujay ont été dégradés pendant la réunion publique qui se tenait au gymnase Souquet. Les vitres des deux autos ont été volontairement brisées par un ou plusieurs auteurs qui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, n'ont été ni identifiés et encore moins interpellés.

Sur la page officielle Facebook de la mairie, si la réunion a été annoncée, aucun compte-rendu n'y figurait les jours suivants. En revanche, sur celle de Raphaël Cognet, un large écho a pourtant été donné à cette réunion qui rassemblait une quarantaine de personnes et des élus ainsi que Pas-

cal Courtade, préfet délégué pour l'égalité des chances. Si l'élu a distribué les bons et les mauvais points aux présents comme aux absents, nulle trace de l'épisode concernant la dégradation de son véhicule et celui de son adjointe. Une dégradation qu'on ne peut que condamner sans la moindre réserve, les élus étant trop souvent devenus des cibles pour toutes celles et tous ceux qui ne veulent pas se conformer aux règles démocratiques.

On peut juste s'étonner du mutisme des médias municipaux et de ceux des élus sur le sujet. Alors même que Raphaël Cognet avait très largement communiqué sur son agression subie lors de la campagne des élections municipales du printemps 2022, expliquant par le menu l'épisode

dont il avait été l'objet lors d'une opération de porte à porte dans le quartier du Val-Fourré, poussant même la victimisation à l'extrême même si les faits étaient on ne peut plus inadmissibles, il est là resté sans voix sur cet épisode. Même pour s'en plaindre légitimement.

Est-ce à dire que la rupture est consommée entre le maire de Mantes-la-Jolie et une partie de la population du quartier du Val-Fourré ? Que des promesses électorales faites tardent à être tenues ? Quel qu'en soient les raisons, rien ne justifie l'usage de la violence pour faire entendre sa colère à l'égard d'un maire ou de quelque élu démocratiquement porté aux responsabilités. ■



Les vitres des deux autos ont été volontairement brisées par un ou plusieurs auteurs qui, à l'heure où nous écrivons ces lignes, n'ont été ni identifiés et encore moins interpellés.

■ EN BREF

YVELINES

Le bus Etincelle est de retour

La nouvelle tournée du bus Étincelle pour le mois de juin, a déjà commencé. Pendant tout le mois, ce bus de l'espoir va de nouveau parcourir certaines villes des Yvelines à la rencontre des femmes victimes de violences dans la plus grande discrétion.



Certains entretiens qui se déroulent dans le bus Étincelle peuvent durer jusqu'à 1h30.

Ce dispositif déjà bien connu des Yvelinoises depuis l'hiver 2022, est de nouveau mis à disposition des femmes. Un lieu anonyme et discret, mis en place par le Bureau Mobile de L'Étincelle situé à Montigny-le-Bretonneux, où les femmes peuvent venir échanger en toute sécurité gratuitement, près de chez elles. À bord d'un van complètement aménagé à chacune de leurs morphologies, elles sont accompagnées et écoutées par des travailleurs sociaux. Ce van comprend 2 espaces séparés qui rappellent la décoration des locaux du bureau étincelle, pour plus de confort et de liberté d'expression.

Près de 26 communes ont déjà été visitées dans tout le département, y compris dans le Nord-Ouest des Yvelines.

Le Bureau Mobile passera à Rosny-sur-seine, le 13 Juin 2023 de 10h à 14h, à la Maison et Services, 8 rue Dethan, puis à Aubergenville, le 15 Juin 2023 de 10h à 14h, à la Maison des Associations, 25 rue de Quarante sous. Deux dates sont prévues à Mantes-la-Jolie, les 20 et 26 Juin, de 10h à 14h sur le Parking du centre hospitalier François Quesnay au 2 Boulevard Sully, et au 18 rue Maurice Braunstein. ■

LIMAY

Décomplexifier le parcours du combattant de l'orientation

La direction de l'enfance, de l'adolescence, de la famille et de la santé organise un cycle de conférence auprès de collégiens pour les aider à choisir leur voie. Le but est également de lutter contre les croyances limitantes et les stéréotypes liés envers certains métiers.

■ AURELIEN BAYARD

Le timing était fortuit. La semaine où les candidats de Parcoursup découvraient leurs résultats quant à leur orientation, la direction de l'enfance, de l'adolescence, de la famille et de la santé du Département organisait une conférence au collège Galilée de Limay à destination des classes de 4^{ème} et 3^{ème}. Presqu'une trentaine de volontaires ont assisté à la conférence animée par Sonia Rezgui.

La codirigeante d'Aitija, entreprise dédiée à l'orientation des jeunes commence par leur demander s'ils savent déjà ce qu'ils désirent faire comme métier. Une bonne moitié se manifeste mais à la question « savez-vous comment y arriver », ils ne sont plus qu'un tiers à garder leurs mains levées. Le sujet reste donc complexe et cela pour plusieurs raisons. Les

conseillères d'orientation sont trop peu nombreuses dans les établissements scolaires ce qui a permis à des gens peu scrupuleux de se la jouer « expert » et de facturer leurs services à des prix mirobolants, profitant de la crédulité des parents souhaitant simplement le meilleur à leurs progénitures.

Toutefois, le but de cette présentation était de libérer les jeunes pousses d'injonctions que peuvent leur imposer la société et ses croyances limitantes. Par exemple, lorsque Sonia aiguille un adolescent qui veut s'orienter vers du droit international, elle lui parle directement de « l'Université Paris Panthéon-Assas » car une école d'une telle renommée ne doit pas apeurer les jeunes, qu'importe leurs origines sociales. Idem pour celles qui pour-

raient être cher mais affiche une excellente carte de visite : « Il existe des bourses, parfois même des écoles autorisent des emprunts » explique Sonia. La dirigeante rappelle toutefois que tous devront faire preuve de résilience et s'accrocher. « Soyez aussi malin et dirigez-vous vers les matières où vous êtes forts lorsque vous faites vos choix pour le lycée tout en gardant en tête celles qui vous serviront pour votre projet professionnel » ajoute-t-elle.

Sonia Rezgui s'affaire ensuite aux futures voies qui s'offriront à eux lorsqu'ils arriveront dans la dernière étape du secondaire. Quelles soient générales, technologiques ou professionnelles, il n'y a pas de sots métiers. « Plusieurs métiers de l'artisanat sont sous tension. De plus, il représente 25% de l'économie française et 30 % des exportations » détaille l'entrepreneure. Et au sein de « la première entreprise de France », il existe des filières d'exception comme la broderie, la maroquinerie qui peuvent ouvrir des portes incroyables : « Une de mes amies a réalisé des broderies pour Lady Gaga. Ce ne sont donc pas des voies de garage. » Définir son projet professionnel, c'est aussi avoir un œil sur



Sonia Rezgui, entrepreneure, expliquait aux collégiens l'importance d'éviter les croyances limitantes.

l'actualité. Si ChatGPT parle plus aux écoliers pour sa capacité à leur écrire un exposé en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, les intelligences artificielles et les nouvelles technologies vont créer des nouveaux métiers. Et surtout, ingénieur et filière scientifique se conjuguent très bien au féminin.

Par ailleurs, l'intervention de Joachim, responsable du service insertion à la mairie de Limay, restera la plus marquante pour les collégiens. « J'ai foiré ma scolarité » lâche-t-il d'emblée, « j'ai choisi mon orientation et mes établissements seulement pour être avec mes potes. » Il finit alors en BEP Comptabilité et malgré le fait qu'il l'obtienne, son dossier trop marqué par l'absentéisme et des notes médiocres lui ferme les portes d'éta-

blissements généraux. Alors il trime, se lance dans le monde professionnel à 18 ans, travaille à Disney – où à cause des horaires ne voit plus ses amis – plie du carton à la place d'une machine et effectue divers intérim. Le salut viendra de connaissances qui lui proposent d'être animateur auprès des jeunes. Investi, il finit par combler son retard en passant des équivalences jusqu'à BAC +4, avec même un BAC +5 en préparation. « Que cela vous rentre bien dans le cerveau, travailler est important » scande le quarantenaire. « On peut toujours se tromper mais avec des efforts tout est rattrapable » ajoute Sonia. Que ces jeunes pousses n'oublient pas également la notion de plaisir, presque 45 ans de vie professionnelle reste quelque chose de long alors autant le faire avec envie. ■

Avec SG, faites grandir vos idées où que vous soyez.



Société Générale et les banques du groupe Crédit du Nord fusionnent pour créer SG.

- Vous voulez une banque plus réactive ? Chez SG, les décisions sont prises dans votre région, au plus près de vous, pour vous permettre d'avancer plus vite.
- Vous avez besoin d'un accompagnement pour gérer votre patrimoine, pour vous développer à l'international ou vous conseiller dans votre transition énergétique ? Où que vous soyez, vous avez accès à tous les spécialistes SG.
- Vous voulez agir instantanément ? Avec l'application SG*, vous avez les services bancaires et les assurances dont vous avez besoin pour développer rapidement vos projets. SG, c'est plus de moyens pour faire grandir vos idées.



 CREDIT DU NORD  GRAND EST  LAYDERNIER  AUVERGNE RHÔNE ALPES  SMC
 COURTOIS  SUD OUEST  TARNEAUD  GRAND OUEST  SOCIETE GENERALE

* Disponible pour les clients des anciennes agences des banques du groupe Crédit du Nord, à compter de la date du transfert technique de leur compte. L'accès aux fonctionnalités de l'application SG nécessite la souscription à l'abonnement à des services de banque à distance SG (Internet, téléphone fixe, SMS, etc...). Gratuit hors coûts de connexion facturés par votre fournisseur d'accès à Internet. Société Générale, S.A. au capital de 1 010 261 206,25 € - 552 120 222 RCS PARIS - Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. SG est une marque de Société Générale. Crédit photo: Ella Hermé - Avril 2023.

MANTES-LA-JOLIE

Propreté : une ville qui dérive

Des affiches hostiles aux forces de l'ordre placardées depuis des jours sur une armoire technique, un camion incendié laissé sur un parking du Val-Fourré, visiblement ces sujets ne passionnent pas l'équipe municipale alors qu'ils sont très importants pour l'image de la ville.

■ SALONIC BRAMUDA

Le constat saute aux yeux ! La propreté de la ville, toutes ces [attentions petites et grandes] qui avaient encore cours il n'y a pas si longtemps, sont désormais à ranger dans l'armoire aux souvenirs. Et ça commence à se voir, suscitant la grogne d'une partie de la population qui se sent abandonnée alors qu'elle tient pourtant à ce que cette ville qui avait redressé la tête pour atteindre un niveau très honorable ne retombe pas dans les affres du passé.

Les derniers exemples en date sont frappants d'un laisser-aller évident en la matière. Isolons-en deux, assez illustrant dans la façon dont la ville a baissé la garde en la matière.

Sur une armoire technique située à l'angle des rues de Gassicourt et de Strasbourg trônent depuis plusieurs semaines deux affiches

placardées hostiles aux forces de l'ordre. Il y est question « des blessés de Sainte-Soline et du mouvement social » et d'un état constitué « d'hommes armés ». Rien que ça. Visiblement, la présence de ces affiches, sur la forme comme sur le fond, n'embarrasse personne chez les décideurs municipaux mantais. Non seulement les documents salissent l'espace public car jusqu'à présent, des armoires techniques ne sont pas des lieux d'expression libre, d'autre part, le message politique qu'elles contiennent semble être ainsi cautionné.

L'exaspération des riverains

Ce qui exaspère un riverain de la rue de Gassicourt qui reconnaît pourtant avoir voté pour la liste conduite par Raphaël Cognet au printemps 2022 : « Je suis déçu. J'ai

l'impression de mètre fait avoir. Le paradoxe de cette municipalité qui, lors des réunions de quartiers, nous explique qu'elle a tout compris et que demain va être une période formidable puisque ces réunions de quartiers lui ont permis de bien prendre la mesure des difficultés et de l'autre, on laisse l'environnement urbain se dégrader sans que ça ne semble déranger grand monde ».

Autre exemple de cette dérive de la propreté et d'une baisse de vigilance évidente sur tout ce qui pourrait donner une mauvaise image de la ville, un camion incendié est encore stationné devant une boulangerie rue Maurice Braunstein, plusieurs jours après avoir fait l'objet d'un feu volontaire.

Selon nos informations, la ville renvoie la balle vers la police nationale mais les dégâts en termes d'image sont déjà désastreux, non pas pour le commissariat local mais bel et bien pour les élus, incapables d'évacuer cette verue de tôles.

Les spécialistes de ce type de phénomène savent pertinemment que laisser ainsi une carcasse calcinée au bout du milieu d'un quartier populaire, juste devant une bou-



Un camion incendié est encore stationné devant une boulangerie rue Maurice Braunstein, plusieurs jours après avoir fait l'objet d'un feu volontaire.

langerie très fréquentée, à quelques encablures du lac de Gassicourt, très visité en cette période de temps estival, n'est pas sans conséquence sur la vie du quartier et pour l'image de toute la ville.

Habitante du Val-Fourré, Fatoumata n'en peut plus d'avoir le sentiment d'être abandonnée : « Ils sont tous venus au marché pendant les élections. Bonjour Madame, et blablabla et blablabla et le résultat le voilà. Le camion est là et ne bouge

pas. Je me pose une question. Si le camion était stationné devant chez le maire, il y serait encore ? Ou sur le parking de la mairie, on l'aurait pas viré ? La réponse je la connais. Hélas ».

Cette situation a une explication rationnelle : les services municipaux ne sont plus opérants sur ces sujets. En clair, ce n'est pas la fuite des cerveaux qui sévit en mairie mais la fuite des bras. À quand un retour à l'efficacité ? ■

MANTES-LA-JOLIE

Complexe sportif du Val-Fourré : c'était bien un coup de bluff

En février dernier, Raphaël Cognet annonçait la construction d'un superbe complexe sportif au Val-Fourré. Nous avons émis à l'époque de sérieuses réserves concernant la faisabilité de cette opération censée être livrée en 2025. L'histoire nous donne hélas raison. Il vient d'annoncer sur la pointe des pieds son abandon lors d'une réunion publique.

■ SALONIC BRAMUDA

Il aura suffi d'une question apparemment innocente posée lors d'une réunion de quartier récente

pour qu'au détour d'une réponse, le maire de Mantes-la-Jolie annonce dans la plus grande discrétion que



Propriétaire du terrain permettant d'accueillir le complexe sur une parcelle occupée par l'ex-collège André-Chénier qui a fermé ses portes à l'été 2021, le Conseil Départemental avait-il officialisé le moindre engagement ?

le somptueux complexe sportif du Val-Fourré dont il avait pourtant promis la construction ne verrait jamais le jour.

Comme à son habitude, Raphaël Cognet n'avait pas ménagé à l'époque ses efforts de communication en utilisant notamment la complaisance d'un hebdomadaire béni oui-oui. La publication reprenait au mot près l'argumentation du maire de Mantes-la-Jolie pour exhiber ce qui était présenté sans le moindre recul comme le futur complexe sportif du Val-Fourré, œuvre du cabinet d'architectes parisiens Engasser & associés.

Même *les Échos*, un journal économique on ne peut plus sérieux s'était fait bernier par la communication de l'élu qui avait vanté les mérites d'un projet dont il ne maîtrisait aucun paramètre ou presque.

Sur le plan financier, le maire de Mantes-la-Jolie n'avait par exemple jamais évoqué sa manière d'opérer. Qui allait payer la note d'un bâti-

ment de 5500 m² de surface au plancher comportant un accueil des collégiens, gymnase principal incluant une structure artificielle d'escalade, des salles de gymnastique, danse et de tennis de table ainsi qu'un pôle combat avec notamment une aire de tatamis et des rings ainsi qu'une salle de musculation ? Sans compter des locaux annexes.

Puis dans un deuxième temps d'un bâtiment de 1800 m² de surface au plancher pour permettre un transfert des activités actuellement pratiquées au gymnase Lecuyer ?

Dans les colonnes du journal ami dont est issue l'actuelle adjointe à la directrice de la communication de la ville de Mantes-la-Jolie, le maire annonçait un équipement « polyvalent et multifonctionnel » avec une livraison « toujours envisagée pour 2025 ».

Avec une capacité financière insuffisante, la ville n'avait pas les moyens de ses ambitions.

La région Île-de-France a-t-elle été sollicitée et a-t-elle répondu présent ? La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise présidée par Cécile Zammit-Popescu avait-elle accepté de prendre en charge une partie des dépenses ?

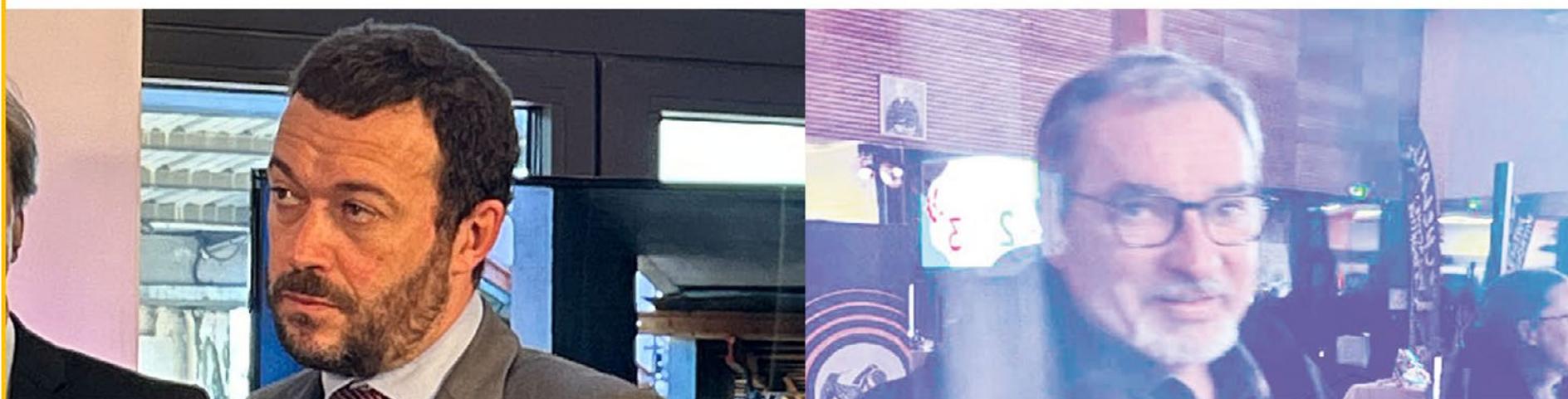
La ville n'avait pas les moyens de ses ambitions

Propriétaire du terrain permettant d'accueillir le complexe sur une parcelle occupée par l'ex-collège André-Chénier qui a fermé ses portes à l'été 2021, le Conseil Départemental avait-il officialisé le moindre engagement ?

À toutes ces questions, Raphaël Cognet habituellement si prompt à communiquer n'a visiblement pas encore répondu de manière explicite. Mais nous prenons le pari que le maire de Mantes-la-Jolie va nous jouer une nouvelle fois sa partition favorite : la victimisation pour expliquer son échec qu'il ne doit qu'à lui-même. ■

GAGNEZ 1 000 € EN PARTICIPANT GRATUITEMENT À NOTRE JEU-CONCOURS

**COMBIEN LES PLAINTES
DE RAPHAËL COGNET ET NICOLAS KERN
VONT-ELLES COÛTER AUX MANTAIS ?**



S'estimant diffamé par notre journal, le maire de Mantes-la-Jolie a déposé plainte contre nous. Cette plainte sera instruite par quatre avocats dont un ténor du droit de la presse, Me Daoud. D'après ses confrères, il est à 800 € du taux horaire. Nous vous proposons de **deviner quel sera le coût TTC** de sa démarche pour les habitants, sachant que ses frais de justice sont pris en charge par la ville. Ce coût TTC sera estimé par un avocat spécialisé et déposé chez un huissier.

FIN LORS DE L'AUDIENCE DE JUGEMENT

Nom et prénom :

Adresse :

Courriel : Téléphone : Votre estimation du coût TTC :

Ce coupon devra être envoyé à l'adresse postale du 9, rue des Valmonts, 78711 Mantes-la-Ville.

Pour toute participation en ligne, envoyez votre estimation et vos coordonnées à l'adresse mail : cognetpaslagazette@gmail.com

ANDRÉSY

Coup d'envoi de la 26^{ème} édition de Sculptures en l'Île

Le vernissage de l'exposition andrésienne, qui s'est déroulé le mercredi 31 mai dans le jardin de l'Hôtel de Ville, a lancé un événement qui veut désormais lier nature et culture.

■ MAXIME MOERLAND

« Cette 26^{ème} édition rompt avec le passé ». Dès ses premières paroles, le maire d'AndréSy Lionel Wastl annonce la couleur : l'exposition d'art contemporain *Sculptures en*

tobre, l'événement fait toujours la part belle à la culture, mais se dote désormais d'une dimension écologique renforcée, qui se traduit par des œuvres créées avec

L'exposition est accessible gratuitement jusqu'au 1^{er} octobre, du mercredi au dimanche et les jours fériés, de 11 h à 19 h jusqu'au 31 août, et de 12 h à 19 h entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} octobre.

Il y avait foule, le mercredi 31 mai dans le jardin de l'Hôtel de Ville, pour découvrir en avant-première les œuvres de *Sculptures en l'Île*.



LA GAZETTE EN YVELINES



LA GAZETTE EN YVELINES

Le maire d'AndréSy Lionel Wastl a pris la parole pour présenter cette nouvelle édition de l'exposition, aux côtés du sénateur des Yvelines Martin Lévrier.

l'Île, l'un des événements culturels majeurs du territoire, prend un nouveau virage en cette année 2023 pour revenir aux fondamentaux. Du 1^{er} juin au 1^{er} oc-

des ressources locales et dans une approche participative.

« Nous sommes convaincus qu'un tel événement se doit d'être disruptif et innovant, pour faire prendre conscience du réchauffement climatique, pour agir ensemble, et pour faire d'AndréSy une ville durable, a souligné l'édile. L'innovation et la disruption culturelle peuvent paraître perturbantes, voire déroutantes. Elles suscitent souvent des incompréhensions, car elles bousculent nos habitudes, et parfois nos préjugés en matière de goût et de pratique culturelle. Mais c'est passionnant, parce que ça nous oblige à avoir un autre regard sur le travail des artistes ».



LA GAZETTE EN YVELINES

versité, et la sauvegarder ». C'est pour cette raison qu'il a été décidé d'effectuer un « retour aux sources artistique », en imaginant l'île comme un « territoire utopique et poétique ».

Un lien entre culture et nature

Les 9 œuvres disséminées au sein de l'île Nancy seront ponctuées de « points natures » en dialogue direct avec le travail des artistes, donnant vie à un véritable parcours empli de particularités géologiques, biologiques et écosys-



LA GAZETTE EN YVELINES

L'œuvre « Écllosion de fruits de peuplier noir », de l'artiste Louis Guillaume, a attiré de nombreux curieux face à la mairie.

et sa flore se fragilisent face aux actions de l'Homme. « Il était temps d'en prendre conscience, de s'engager pour préserver sa biodiversité, et la sauvegarder ». C'est pour cette raison qu'il a été décidé d'effectuer un « retour aux sources artistique », en imaginant l'île comme un « territoire utopique et poétique ».

Un « retour aux sources artistique »

L'île Nancy reste bien évidemment le point central de l'exposition, mais comme le rappelle Lionel Wastl, ses berges, sa faune



LA GAZETTE EN YVELINES

La commissaire de l'exposition, Lauranne Germond, a souligné le travail des artistes qui ont su « s'emparer de l'esprit des lieux ».



L'artiste Thierry Boutonnier a guidé les participants jusqu'aux bords de la Seine en jouant à l'agent de circulation...



LA GAZETTE EN YVELINES

... avant de traverser le pont de plastique de 90 mètres de long qu'il a lui-même construit, pour alerter sur la pollution des cours d'eau.

témiques. Ce lien entre culture et nature a pu être noué grâce à la commissaire de l'exposition Lauranne Germond, directrice et co-fondatrice de l'association COAL. « Les dix artistes invités ont su interpréter et réagir à cet écosystème de l'île Nancy, en travaillant presque exclusivement avec les ressources et matériaux naturels ou recyclés de l'île, s'est-elle félicitée. Ils ont réussi à renforcer notre attention aux enjeux écologiques, à nous faire rêver, à éveiller les consciences et en même temps à transmettre l'envie de faire, penser et produire autrement avec la nature qui nous environne ». ■

RÉALISER

Nos équipes bâtissent
les infrastructures de demain.



Passerelle du village des athlètes - Saint-Denis - ©Eiffage

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

■ AURELIEN BAYARD

Le 23 mai, au petit matin, l'équipage de la Brigade de Nuit circulait sur la RN184 lorsqu'il aperçoit au loin l'arrivée, derrière eux, d'un véhicule roulant à très vive allure et usant de manière abusive d'appels de phares et forçant le passage aux autres véhicules en circulation. Ce véhicule, une Toyota RAV 4, se retrouvait alors derrière celui de la police de Conflans-Sainte-Honorine, et le dépassait sans ralentir. L'équipage décide alors de se lancer à sa poursuite et de l'intercepter, tous moyens lumineux et sonores actionnés.

Hésitant à s'arrêter, le conducteur du RAV 4 obtempérait finalement au bout de quelques kilomètres de prise en charge. Les forces de l'Ordre ont décidé de procéder à son contrôle et constatent que le conducteur n'était en possession d'aucune clé ni système de démarrage. Les caches intérieurs du

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Un voleur de voiture intercepté par la Police

Le 23 mai, les forces de l'Ordre de Conflans-Sainte-Honorine ont arrêté un homme à bord d'un SUV qui conduisait de manière imprudente. Après le contrôle du véhicule, il s'avéra que celui-ci était volé.



Présenté au Tribunal judiciaire de Versailles en comparution immédiate, l'homme a été condamné à 18 mois d'emprisonnement avec mandat de dépôt.

retroviseur et des portières étaient retirés, laissant à penser qu'une recherche de Tracker avait été faite au préalable.

De plus, l'homme de 22 ans restait très confus dans ses déclarations quant à sa possession du véhicule. Une facture de réparation au nom d'une personne de Chambourcy était découverte dans l'habitacle permettant de faire une vérification en direct. La personne en question confirmait que sa voiture était stationnée dans la commune susmen-

tionnée et qu'elle avait été dérobée dans la nuit.

Lors des investigations, il était mis en évidence que le téléphone personnel du mis en cause bornait sur les lieux du vol au moment de la commission du fait. En audition, le mis en cause gardait le silence sur les questions sensibles le compromettant. Il était présenté au Tribunal judiciaire de Versailles en comparution immédiate le 24 mai 2023 et a été condamné à 18 mois d'emprisonnement avec mandat de dépôt. ■

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Recherche active de l'homme qui a poignardé mortellement Cire

Dans la nuit du 31 mai au 1^{er} juin, Cire, un homme de 34 ans a été mortellement poignardé rue des Catalpas. La gendarmerie est toujours à la recherche d'un suspect.

Le Parisien relate qu'un trentenaire, Cire, a été retrouvé gravement blessé rue des Catalpas à Conflans-Sainte-Honorine dans la nuit 31 mai au 1^{er} juin.

Les pompiers sont intervenus après avoir reçu l'appel d'un automobiliste qui passait par là. Transporté vers l'hôpital Beaujon de Clichy, il fera plusieurs arrêts cardiaques et finira par mourir des suites de ses blessures à 3 h du matin.

D'après 78Actu, l'affaire a atterri à la brigade criminelle qui pour le moment n'a toujours pas réussi à établir complètement les faits sauf qu'il aurait regardé un match de football chez une connaissance plus tôt dans la soirée. Règlement de compte, dispute, pour le moment tout reste flou car aucun témoin direct ne s'est manifesté. La Police continue ses investigations et espère donc faire la lumière sur ce meurtre barbare. ■



Transportée vers l'hôpital Beaujon de Clichy, la victime fait plusieurs arrêts cardiaques et finit par mourir des suites de ses blessures à 3 h du matin.

Pitch Immo

pense l'immobilier différemment,
à vos côtés,
et localement pour être plus
proche de vos attentes.

Nous construisons un immobilier
responsable, humain, intégré
localement, au service de la ville
et pensé pour la qualité de vie.

Pitch
immo

UNE MARQUE ALTAREA



PITCHIMMO.FR

0 800 123 123

Service & appel
gratuits

Illustration non contractuelle due à une libre interprétation de l'illustrateur et susceptible de modifications. Concernant la topographie des lieux et les façades des bâtiments, se référer au permis de construire de la Résidence Onyx à Saint-Cloud (92). Pitch Immo - 87, rue de Richelieu 75002 Paris - SNC au capital de 75 000 000 €. RCS Paris 422 989715 - ibiza - Novembre 2021



(OXYGÈNE)
factory
la parenthèse inspirante

Quelque soit la nature de votre projet, nous avons une solution adaptée.
Découvrez nos espaces et offrez à vos collaborateurs une expérience unique,
à 30 minutes de La Défense et de Versailles,
pour se ressourcer et fleurir son savoir-faire.



ÉVÉNEMENTS

- > Salons
- > Congrès
- > Conférences
- > Showrooms



FORMATIONS & SÉMINAIRES

- > Espaces de formation
- > Séminaires
- > Teambuilding & Brainstorming



RÉUNIONS & COLLOQUES

- > Conseils d'administration
- > Commissions
- > Réunions de direction
- > Codir & Comex



HÉBERGEMENT & RESTAURATION

- > Espaces cocktail
- > Salons privés
- > Chambres
- > Espaces détente



**AU COEUR
DE LA FORÊT**



**UN LIEU D'EXCEPTION POUR VIVRE
ET TRAVAILLER ENSEMBLE**



**UNE RESTAURATION
QUI S'ENGAGE SUR LE GOÛT**



**UN HÉBERGEMENT
INDIVIDUEL**



30 min de La Défense et de Versailles
à quelques km des grands sites
industriels de la Vallée de Seine



Retrouvez-nous sur oxygenefactory.com

01 39 29 44 40
17 rue Albert Thomas
78130 Les Mureaux

SPORT

■ MAXIME MOERLAND

C'est une belle page du Poissy Basket qui s'est écrite le vendredi 2 juin. Les hommes de Gautier Duval ont validé leur montée en Nationale 1 en s'imposant lors de leur quart de finale retour face à Holtzheim, sur le score de 93-71. Une juste récompense après la saison éclatante des Jaunes et Bleus, ponctuée par une soirée historique dans un complexe sportif Marcel Cerdan en ébullition.

Après leur succès au match aller (79-63), les Pisciacaïens abordaient sereinement ce match retour à domicile, et n'ont pas laissé une miette aux Alsaciens, pour le plus grand bonheur de la marée jaune qui a également tenu son rang dans les tribunes. Plus solides, plus expérimentés, plus forts : les locaux ont dominé les deux matchs de la tête et des épaules, et méritent leur accession au tour suivant.

Même si la montée est désormais acquise, la saison n'est pas finie pour autant pour les joueurs de Poissy Basket. En effet, les Yvelinois ont désormais le titre de champion

BASKET-BALL

17 ans après, Poissy est promu en Nationale 1

Le club pisciacaïen a validé sa montée en troisième division, ce vendredi 2 juin, après sa victoire lors du quart de finale retour face à Holtzheim Vogessia (93-71).



Les Pisciacaïens n'ont pas laissé une miette aux Alsaciens, pour le plus grand bonheur de la marée jaune qui a également tenu son rang dans les tribunes.

de Nationale 2 en ligne de mire, avec les demi-finales comme prochaine étape. Ils ont d'ailleurs été rejoints par Avignon, tombeur de Dax lors de la demi-finale retour (70-91), puis par Montbrison, qui a atomisé l'Élan Souémontain (92-52) malgré sa défaite au match aller. Mais l'adversaire des Jaunes et Bleus sera bien Lons-le-Saunier, vainqueur de la « belle » contre Pays de Fougères (68-58) ce dimanche 4 juin. Ces derniers, qui ont bataillé toute la saison avec

les Pisciacaïens, ne verront donc pas le dernier carré malgré une saison prometteuse.

Il faudra donc se méfier de la formation Franc-Comtoise, qui promet de donner du fil à retordre aux Pisciacaïens. Dans tous les cas, les quatre équipes, d'ores et déjà assurées de figurer dans la division supérieure l'année prochaine, ne voudront en aucun cas laisser passer l'occasion de soulever un trophée en cette fin de saison. ■

FOOTBALL

En attendant l'appel, l'AS Poissy explose à Rennes

Encore dans le flou quant à son avenir, le club pisciacaïen a terminé sa saison par une raclée chez la réserve du Stade Rennais (6-0).

Le calice jusqu'à la lie. Exclue des championnats nationaux par la DNCG le 23 mai dernier, l'AS

Poissy ne sait pas encore de quoi son avenir sera fait, tandis que le club se prépare à faire appel de la décision

du gendarme financier du foot. En attendant, les hommes de Walid Aïchour ont dû boucler leur saison dans ce contexte plus que délicat. Nul doute que cette épée de Damoclès a pesé sur le mental des joueurs, au moment d'aller affronter l'équipe réserve du Stade Rennais, le samedi 3 juin : les Jaunes et Bleus se sont inclinés lourdement sur le score de 6-0, en cette 30^{ème} et dernière journée de championnat.

Le club devrait passer en appel vers le 10 juin

Les Pisciacaïens terminent l'exercice 2022-2023 sur une note amère, et pointent à la 6^{ème} place du classement, loin de leurs ambitions initiales. L'avenir du club est désormais suspendu à la décision de la DNCG : l'AS Poissy devrait passer en appel autour du 10 juin. ■



L'avenir du club est désormais suspendu à la décision de la DNCG.

FOOTBALL

Le PSG arrive à Poissy en juillet

Les joueurs parisiens s'entraîneront au sein de leur nouveau centre dès la reprise du mois de juillet, tandis que l'inauguration des lieux se déroulera à l'automne.

Ce samedi 3 juin, les joueurs du Paris Saint-Germain soulevaient leur onzième titre de champion de France, rejoignant l'Olympique de Marseille parmi les clubs français les plus titrés. Aussitôt la saison terminée, le regard des fans de football se tourne évidemment vers la reprise des hostilités. Et pour les Parisiens, celle-ci se dessinera bien du côté de Poissy. Kylian Mbappé et ses coéquipiers fouleront bien les pelouses

flambant neuves du Campus PSG dès le début du mois de juillet. Cependant, l'inauguration prévue ces prochaines semaines a finalement été repoussée à l'automne : si les terrains, eux, sont bien prêts, le chantier du site nécessite encore du peaufinage avant d'être dévoilé au grand public. Rendez-vous dans quelques mois, donc, pour découvrir le centre d'entraînement sous toutes ses coutures. ■



Si les terrains, eux, sont bien prêts, le chantier du site nécessite encore quelques mois avant d'être dévoilé au grand public.

FOOTBALL

FC Mantois : les seniors restent en R1, les U16 promus

Avec une victoire 3-0 sur le Red Star, les seniors du FC Mantois finissent la saison en beauté, même si cela ne suffit pas pour accéder à la National 3. Les U16, eux, accèdent à la R2.

Ils y auront cru jusqu'au bout, mais malgré leur victoire 3-0 à domicile face au Red Star, les seniors du FC Mantois n'évolueront pas en National 3 la saison prochaine. Les victoires de l'AS Chatou (4-2 face à Cergy Pontoise FC) et de Saint-Ouen L'Aumône (2-1 contre l'Espérance Aulnaysienne) ont malheureusement empêché les Mantais de décoller de leur troisième place. La défaite face à Cergy-Pontoise lors de l'avant-dernière journée aura

coûté très cher : il faudra faire mieux dès l'année prochaine pour espérer accéder à la division supérieure.

De son côté, l'équipe U16 a été sacrée championne de R3, et a validé son billet pour la R2 la saison prochaine. Il s'agit du premier titre remporté pour cette génération, à l'issue d'une saison irréprochable : en 22 rencontres, les jeunes mantais ont remporté 17 victoires, pour 3 nuls et 2 défaites. ■



La défaite face à Cergy-Pontoise lors de l'avant dernière journée aura coûté très cher.



Sky Garden - Edouard François - Asnières sur Seine (92)



Campus Mines ParisTech - Celnikier & Grabli - Versailles ZAC Satory Ouest(78)

IMMOBILIER
D'ENTREPRISE

EQUIPEMENTS
PUBLICS

SANTÉ

HABITAT

RÉHABILITATION
SOCIALE

INDUSTRIE

226 Avenue du Maréchal Foch
78130 Les Mureaux
www.gcc-groupe.com

L'ETI
DE *pr*ÉFÉRENCE



GCC

CULTURE LOISIRS

■ LA REDACTION

C'est avec un moment d'émotion qu'a débuté la présentation de la saison culturelle du théâtre de Poissy, le mercredi 31 mai dernier. La chanteuse Garance, guitare à la main, interprète « *Les comédiens* » de Charles Aznavour, en hommage à Marc Pfeiffer, ancien directeur de l'institution pisciacaïse tragiquement décédé au mois de janvier dernier. Sa mémoire était dans la tête de tous les Pisciacais et Pisciacais présents, lui qui avait participé à l'élaboration de la nouvelle saison du théâtre, aux côtés de Christelle Chareyre, administratrice du théâtre, et de Karine Emonet-Villain, adjointe déléguée à la culture.

C'est d'ailleurs cette dernière qui a endossé le rôle de la maîtresse de cérémonie, pendant les deux heures de présentation, afin de décortiquer la programmation des mois à venir. « *La liste des personnalités talen-*

POISSY Une saison « éclectique et foisonnante » pour le théâtre

Pièces de théâtre, seuls en scène, danse... Le mercredi 31 mai dernier était dévoilée la saison 2023-2024 du théâtre de Poissy, en la présence de sa nouvelle directrice, Guilaine Dodane.



Guilaine Dodane, directrice du théâtre de Poissy, et Karine Emonet-Villain, adjointe déléguée à la culture.

tueuses, tous arts confondus, va continuer à s'allonger cette saison », s'est-elle réjouie. À commencer par les pièces de théâtre. Les planches pisciacaises accueilleront notamment « *Je préfère qu'on reste ensemble* », de Laurent Ruquier et avec Michèle Bernier, le 21 novembre 2023 après le succès de « *Je préfère qu'on reste amis* », Et « *Drôle de genre* » de Jade-Rose Parker avec Victoria Abril et Lionel Astier. Le 7 février 2024 est une autre date à cocher pour les amateurs de comédies, car la pièce « *Le jour du kirwi* », de Lae-

titia Colombiani, réunira pour la première fois Gérard Jugnot et son fils Arthur sur scène. Deux autres représentations primées attendront ensuite les Pisciacais en 2024 : « *Le voyage de Molière* » de Pierre-Olivier Scotto et Jean-Philippe Daguerrre le 22 mars, et « *La Claque* » de Fred Radix le 26 avril.

La chanson constituera une part importante de la programmation du théâtre dans les prochains mois, et ce dans de nombreux registres différents. La saison dé-

butera d'ailleurs avec un concert gratuit, « *Le B.A.-ba de la chanson* », qui proposera des reprises de classiques de la variété française. Suivront des concerts de Camille Lellouche (22 septembre), Suzane (30 septembre au Forum Armand Peugeot), Louis Chedid et Yvan Cassar (1^{er} octobre) ou encore Chimène Badi (7 octobre), Michel Jonasz (16 janvier) et Isabelle Boulay (20 mars).

La danse à l'honneur, dans des registres variés

La danse occupe également une belle partie de cette saison culturelle, dans des registres variés. On trouve, pêle-mêle, une relecture de *Carmen* par les Chicos Mambo le 17 octobre, une pièce chorégraphique hip-hop avec « *Dans l'engrenage* » de la compagnie Dyptik le 14 novembre, ainsi qu'un show chorégraphique baptisé « *Rioul Dance New York* » le 5 mars 2024. François Alu fera lui aussi parler son talent de danseur lors d'un seul en scène le 9 décembre prochain. Les one-man-show, justement, seront légion avec la venue de D'jal (10 novembre), de Manu Payet (12 janvier), de Vincent Dedienne (4 février), ou encore de Pierre

Richard (27 février) et de Verino (16 mai).

Cette présentation en grandes pompes était également l'occasion de présenter la nouvelle directrice du théâtre, Guilaine Dodane, qui aura la lourde tâche de succéder au regretté Marc Pfeiffer. Celle-ci s'est dite « *fière* » de rejoindre une ville « *qui a influencé de nombreux artistes* » et « *qui rayonne grâce à un patrimoine exceptionnel* ». Celle qui est notamment passé par *Radio France*, le Musée d'Orsay ou encore l'Orchestre de Paris en tant que cheffe de projets dans la culture et l'événementiel, s'est félicitée de la nouvelle saison culturelle qui animera la salle Molière. « *C'est une saison qui est éclectique, foisonnante, la programmation met à l'honneur les arts vivants sous toutes leurs formes, et fait aussi la part belle à la création avec un certain nombre de propositions inédites. C'est une grande chance de pouvoir découvrir ou redécouvrir dans ce cadre aussi bien des talents de la jeune génération que des artistes incontournables du paysage culturel. Cette diversité est possible grâce à l'ouverture d'esprit du public pisciacais, et je crois qu'elle est aussi à l'image de ce qui fait la richesse de la ville, c'est à dire sa diversité et sa vitalité* ». ■

LES MUREAUX Voyages, voyages, plus loin que les apparences

Le 10 juin, la troupe Managroup se produit au COSEC des Mureaux, une pièce mélangeant théâtre, danse et musique. La particularité ? La moitié des protagonistes est en situation de handicap. Une inclusion permettant d'obtenir un spectacle surprenant.

Depuis 1998, Managroup se réunit autour de leur passion pour la danse et le théâtre afin de construire ensemble un spectacle réunissant ces thèmes. « *Au début de chaque saison, nous nous mettons tous en cercle* » raconte Nicole Ponzio, la directrice artistique et metteuse en scène des spectacles de la troupe, « *puis selon le thème, j'essaie de trouver celui qui les touche le plus, celui qui ravive un souvenir. Car tout le monde en a un.* »

Et après avoir vécu dans le monde des rêves l'année dernière, cette année place au voyage. Le titre est d'ailleurs équivoque – *Voyages, Voyages* – mais n'est absolument pas une interprétation scénique de la chanson de Desireless. Le spectateur sera amené à navi-

guer dans différents tableaux, indépendants les uns des autres.

L'improvisation occupe une grande part pour la construction de ce spectacle puisqu'au début des répétitions, Nicole Ponzio ne savait pas où cette aventure allait l'amener : « *Je ne sais jamais à l'avance comment cela va se finir. Cela se transforme suivant des actions, l'imaginaire des acteurs, même parfois « des accidents » peuvent être conservés.* » Comme exemple parlant – et sans vouloir trop en dévoiler – la directrice décrit une scène entre un père et sa fille. Les deux protagonistes devaient embarquer tous les deux dans un voyage mais finissaient par s'éloigner mutuellement. Au départ complètement dansée, la scène s'est muée avec les deux



La troupe Managroup vous fera voyager symboliquement.

protagonistes séparés par des danseurs dont la gestuelle rappelle un fleuve. Le père devant avouer à sa fille qu'il ne pouvait pas l'accompagner car il était mourant, les danseurs-fleuves symbolisent ainsi les eaux du Styx, embarquant l'homme dans les limbes.

Inclusif pour chacun d'entre eux

D'ailleurs, toutes les scènes sont très personnelles : « *Chacun a eu quelque chose à raconter à propos d'un voyage qu'il a fait ou pas. For-*

cément dans ces discussions-là, on finit par se connaître et certains se livrent à cœur ouvert. » Mais pourquoi se livrer ? Managroup n'est pas une troupe comme les autres, elle est inclusive. La moitié des performeurs ou performeuses sont porteurs d'un handicap mental pouvant provenir de multiples raisons (naissance, accidents...) mais Nicole Ponzio ne s'attache pas à cela : « *Je suis au courant pour certains mais pour d'autres non. Je ne me pose pas en thérapeute et ils ne sont pas tenus de me le dire.* » Il y a juste quelques adaptations sur les chorégraphies. « *Je ne vais pas mettre de pirouette. Je crée des*

danses et je les laisse les interpréter » explique-t-elle, « *de toute façon chacun fera comme il peut avec la ligne directrice que nous nous sommes fixées. C'est pareil pour les textes. Je pense que c'est plus juste* » Nicole Ponzio s'amuse de cela et voit en ces adaptations – qui peuvent même avoir lieu le jour J – une surprise permanente.

Enfin pour la troupe, le handicap reste un non-sujet. « *C'est même eux qui nous acceptent* » s'exclame la directrice artistique, « *je m'intéresse à la personne entière et je fais avec ce qu'ils sont. Et du coup ils font avec ce qu'ils sont aussi.* » ■

ON EN PARLE

Les troubles spécifiques du langage et de l'apprentissage

Les troubles spécifiques du langage et de l'apprentissage (TSLA) sont, selon La Fédération Française des Dys (FFDys) des troubles cognitifs et comportementaux qui se manifestent pendant l'enfance. Manon a reçu dans On En Parle, Chloé Marchand, ergothérapeute, et Lila Verriest, orthophoniste, qui ont apporté leur éclairage sur ce thème.



Chloé Marchand, ergothérapeute et Lila Verriest, orthophoniste libérale, dans les studios de LFM Radio.

Les troubles spécifiques du langage et de l'apprentissage, autrefois appelés troubles DYS, impliquent des difficultés de langage, de coordination motrice, d'attention, de perception ou encore de mémoire. Même si « une part génétique est questionnée » comme l'avance Chloé Marchand, on ne sait pas de façon sûre ce qui les déclenche. Les personnes porteuses de ces troubles présentent de forts risques de décrocher

scolairement ou encore d'être en échec. L'insertion professionnelle et sociale peut également être difficile.

La Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS 78 Nord), est une association à laquelle sont rattachées Chloé Marchand et Lila Verriest. Elle a pour but de coordonner les parcours de soin des patients, de faire le lien avec les parents, le per-

sonnel enseignant et les professionnels de santé et de mettre en œuvre des projets qui ont du sens. « Quand l'enfant est petit, les parents s'interrogent beaucoup sur les perspectives d'avenir », estime Lila Verriest. En effet, être atteint de TSLA peut entraîner une perte d'estime de soi due, notamment, aux remarques blessantes.

Toutefois, les progrès dans le repérage des enfants DYS, grâce notamment à la FFDys, ont œuvré « à faire connaître et rendre visibles ces troubles », selon Lila Verriest. Et parmi ces progrès, la création et l'utilisation de moyen de compensation, comme la box mensuelle Ludysco.

Pourtant, selon les deux professionnelles de santé, il est encore possible de faire davantage. Particulièrement avec l'amélioration de la prise en charge à l'école : plus d'accompagnement autour de la scolarité, davantage d'AESH et de moyens matériels. ■

On En Parle, tous les jeudis à 11h, présentée par Manon Marques sur le 95.5 FM et sur Lfm-radio.com.

LEVEL UP

Ayelya, chanteuse made in Mantes-la-Jolie

Dans Level Up, Pauline recevait une artiste yvelinoise que les téléspectateurs assidus de « The Voice » reconnaîtront peut être.

Native de Mantes-la-Jolie, Ayelya commence la musique par des reprises des grands noms du RnB français des années 2000 comme Wallen ou encore Kayna Samet qui ont souvent accompagné les grands singles des rappeurs. Elle reprend aussi de grandes voix internationales comme Lauryn Hill et Aretha Franklin. Elle acquiert plus de visibilité en participant deux fois aux fameux télé crochet de la première chaîne, une fois en solo et une fois en groupe.

Régulièrement, elle accompagne des artistes sur scène en tant que choriste, notamment les 26, 27, et 28 mai derniers où elle accompagnait Aya Nakamura pour ses trois dates à l'Accor Arena Paris. Au-delà de l'artiste numéro une française, Ayelya a accompagné IAM, Dadju ou Youssoupha, ce dernier l'ayant repéré lors d'une prestation au Mow' Live Show. C'est d'ailleurs avec le rappeur du 94 qu'elle mènera son prochain grand

projet : une représentation Gospel à la philharmonie de Paris.

En parallèle, Ayelya poursuit son chemin après un premier EP *Nota Bene* en 2020, avec ses deux derniers singles « Cercle Vicieux » et « Tout le monde fait semblant » qui annoncent l'arrivée d'un nouvel EP. En attendant ce projet, on vous laisse découvrir l'exclu qu'Ayelya a offert aux auditeurs d'LFM, en attendant sa sortie sur toutes les plateformes de streaming... ■

Retrouvez *Level Up*, animé par Pauline, du lundi au vendredi de 16h30 à 19h30 sur le 95.5. Toutes les interviews des artistes dans *L'Actu Musique* sur lfm-radio.com.



Ayelya, entre confidences sur son parcours et exclusivité sur LFM 95.5.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

8	1	4	9					
	2	1						
6	5		8			4	7	
	4	9			7	5		
	5	4		2	8			
8		6					3	
4	2	8		3	7		6	9
			2	8		1		
9	3		6	5	7			

SUDOKU : niveau difficile

	2					9		
		5		8	7			
		1		4		6	7	2
1						4		
	3			2			1	5
	7		1		5	8		
9	4	8				1		
			8			5		4
		3			4			6

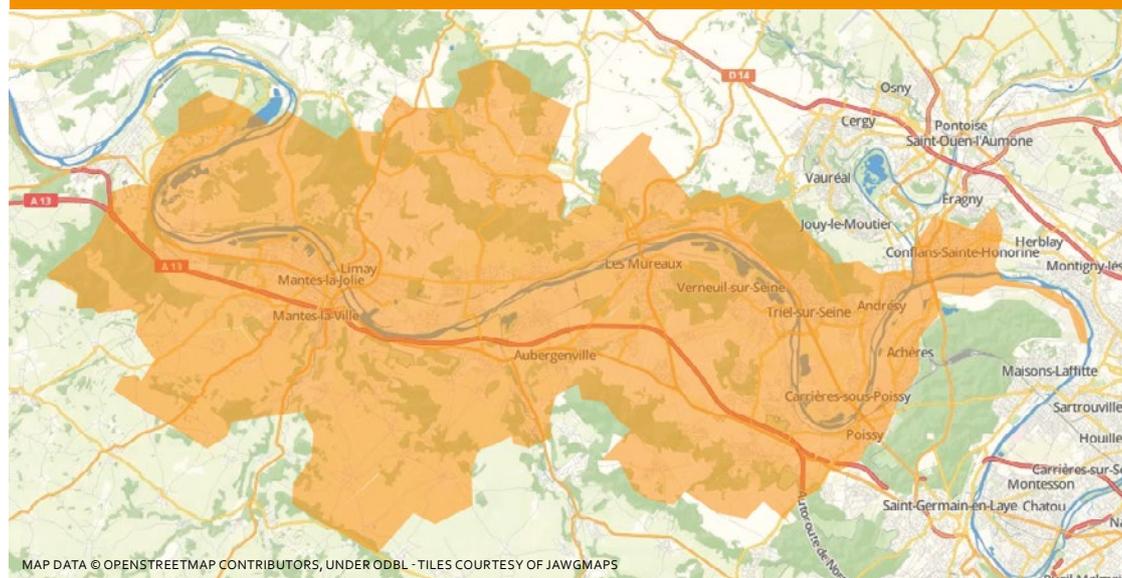
Les solutions de La Gazette en Yvelines n°347 du 31 mai 2023 :

7	2	4	9	8	6	3	1	5
3	1	9	7	2	5	8	6	4
8	6	5	3	4	1	2	7	9
5	7	3	2	6	8	9	4	1
9	4	6	1	3	7	5	8	2
2	8	1	5	9	4	6	3	7
6	3	2	4	7	9	1	5	8
4	5	8	6	1	2	7	9	3
1	9	7	8	5	3	4	2	6

5	6	8	9	2	3	7	4	1
4	2	1	7	5	8	9	3	6
3	7	9	6	1	4	2	8	5
1	3	2	4	7	9	6	5	8
6	8	5	1	3	2	4	9	7
7	9	4	8	6	5	1	2	3
9	5	7	3	4	1	8	6	2
2	4	6	5	8	7	3	1	9
8	1	3	2	9	6	5	7	4

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette en Yvelines



L'actualité locale de la vallée de Seine, de Rosny-sur-Seine à Achères en passant par chez vous !

Vous avez une information à nous transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-yvelines.fr

9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville
Tél. 01 75 74 52 70 - lagazette-yvelines.fr

■ Directeur de la publication, éditeur, rédacteur en chef : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr
■ Rédacteur en chef adjoint, Actualités, Sport, culture : Maxime Moerland - maxime.moerland@lagazette-yvelines.com
■ Actualités, faits divers, culture : Aurélien Bayard - aurelien.bayard@lagazette-yvelines.com
■ Publicité : Lahbib Eddaouidi - le@lagazette-yvelines.fr
■ Mise en page : Lucas Barbara - maquette@lagazette-yvelines.fr
■ Imprimeur : Paris Offset Print - 30, rue Raspail 93120 La Courneuve

ISSN : 2678-7725 - Dépôt légal : 6-2023 - 60 000 exemplaires
Édité par La Gazette du Mantois, société par actions simplifiée.
Adresse : 9, rue des Valmonts 78711 Mantes-la-Ville



Yvelines
Étudiants
Seniors +

Avec **YES+**,
la solidarité c'est toute l'année !

ÉTUDIANTS :

Vous recherchez un job enrichissant ? **Rendez visite à des personnes âgées !**

SENIORS :

Envie de profiter de moments partagés ? **Bénéficiez du dispositif gratuit YES+ !**

INSCRIPTIONS : oyesplus.fr

Plus d'infos :

0 805 38 39 49 (appel gratuit) | yesplus@yvelines.fr

Autonom 
Agence interdépartementale Yvelines et Hauts-de-Seine



Yvelines
Le Département